



Loi sur la fin de vie : la porte est-elle fermÃ©e ?

Description

Le PrÃ©sident Macron lâ€™TM avait promise pour lâ€™TM Ã©tÃ© 2023, une loi sur la fin de vie. Sa dÃ©cision a Ã©tÃ© repoussÃ©e plusieurs fois avant dâ€™TM Ã¢tre carrÃ©ment ensevelie sous la dissolution de juin 2024. A lâ€™TM occasion de la sortie de deux films sur le sujet, EmmanuÃ©le Jeandet estime quâ€™TM il est temps de la remettre sous les projecteurs.

Par EmmanuÃ©le Jeandet

Depuis des annÃ©es nos concitoyens rÃ©clament une modification lÃ©gislative permettant dâ€™TM accÃ©der Ã© une aide active Ã© mourir dans des conditions prÃ©cises.

Le PrÃ©sident de la RÃ©publique lâ€™TM avait promis dÃ©s son premier mandat. Une Convention citoyenne a Ã©tÃ© rÃ©unie dans le cadre du Conseil Ã©conomique, social et environnemental (CESE) en 2023 ; grÃ¢ce Ã© une Ã©coute et des dialogues, dont lâ€™TM authenticitÃ© et la qualitÃ© ont Ã©tÃ© unanimement saluÃ©s, elle a permis de confirmer que 75 % des participants Ã©taient favorables au suicide assistÃ© et Ã© lâ€™TM euthanasie dans des conditions strictes permettant de sâ€™TM assurer de lâ€™TM expression de la volontÃ© des patients.

MalgrÃ© cette consultation dont le rÃ©sultat Ã©tait clair, malgrÃ© de nombreuses prises de position allant dans le mÃªme sens par des parlementaires, des scientifiques, des philosophes, des professionnels â€rejoignant ainsi les simples citoyens que nous sommes, le projet de loi nâ€™TM Ã©merge toujours pas. Certains aimeraient certainement son enterrement dÃ©finitif, profitant ainsi des alÃ©as de la vie politique, la dissolution de lâ€™TM AssemblÃ©e nationale ayant ainsi mis fin Ã© la procÃ©dure de dÃ©bats et de vote dâ€™TM un projet de loi. Il faut ajouter que lâ€™TM actuel premier ministre est hostile au vote de ce texte et ne sâ€™TM en cache pas.

Pourtant, jamais, il nâ€™TM a Ã©tÃ© question de refuser Ã© chacun le respect de sa conviction philosophique ou religieuse.

En dÃ©mocratie, quand une large majoritÃ© de la population pense souhaitable de faire Ã©voluer une loi, nos gouvernants auraient pourtant le devoir de mettre en Ã©uvre cette volontÃ© citoyenne exprimÃ©e au demeurant dans des conditions indiscutablesâ€.

Deux films, venant de sortir sur les Ã©crans, remettent la question sur le tapis.

Deux Ã©uvres, Ã©manant de deux rÃ©alisateurs reconnus, au scÃ©nario trÃ©s diffÃ©rent, mais traitant lâ€™TM un comme lâ€™TM autre de la fin de vie.

Voici, en peu de mots, le fil principal de chacun d'€™eux.

La chambre d'€™ c'€™ de Pedro Almodovar, centre son propos sur une femme atteinte d'€™un cancer m'€™ et dont la mort surviendra Ã un terme probablement bref. Elle d'€™ide de refuser les soins qui lui sont propos'€™s pour prolonger une vie sans issue car sans gu'€™rison possible. Elle organise sa fin de vie et propose Ã l'€™une de ses amies de vivre avec elle les derniers jours qui la s'€™parent de sa mort programm'€™e. Elle lui dit que le jour o'€™ elle fermera la porte de sa chambre, c'€™est qu'€™elle se sera donn'€™e la mort.

Le film, se d'€™roule avec une grande distance pour ne jamais c'€™der Ã la facilit'€™ de sombrer dans le m'€™lodrame. Le r'€™alisateur espagnol suit ces quelques jours, l'€™oreille tendue vers le dialogue entre ces deux femmes. Volont'€™ de celle qui veut mourir, amiti'€™ et '€™coute de celle qui l'€™accompagne, dignit'€™ et respect chez les deux femmes, sont la marque de ce film, impressionnant et pudique.

Le dernier souffle de Costa Gavras est tir'€™ d'€™un ouvrage co-'€™crit par Claude Grange, un m'€™decin qui a cr'€™'€™ et anim'€™ pendant vingt ans un service de soins palliatifs Ã l'€™h'€™pital public de Houdan (Yvelines) et par R'€™gis Debray, philosophe et haut fonctionnaire. Sa sortie en salle a '€™t'€™ accompagn'€™e, notamment, par une interview crois'€™e entre le r'€™alisateur, le m'€™decin et le philosophe (voir *le Monde* du 10 f'€™vrier 2025, interview men'€™e par B'€™atrice Jer'€™me). Selon les mots de Costa-Gavras, son projet est de montrer qu'€™on peut '€™ rendre l'€™inacceptable supportable '€™ et de '€™ remettre la question de la mort dans le d'€™bat public '€™.

Le film est un plaidoyer '€™loquent pour la mise en '€™uvre des soins palliatifs mais se refuse Ã '€™voquer le sujet de l'€™aide active Ã mourir pour, dit le r'€™alisateur, ne pas peser sur le d'€™bat. Il d'€™clare cependant, en fin de propos, que lui-m'€™me souhaite choisir sa fin de vie, au moment o'€™, comme Jean-Luc Godard, il ne sera plus en mesure de continuer Ã cr'€™er des '€™uvres. Son long-m'€™trage propose des tableaux successifs de personnes accueillies dans le service de soins palliatifs, en rendant visible leurs interrogations, leurs angoisses et celles de leurs proches ainsi que l'€™approche de leur mort. Il est '€™mouvant, par moment bouleversant, et permet le croisement entre l'€™expression de l'€™humanit'€™ du m'€™decin, le regard anxieux du philosophe et les derniers '€™ souffles '€™ de vie de ceux qui vont mourir.

Ces deux films permettront-ils de remettre sur le devant de la sc'€™ne le sujet d'€™une loi fin de vie, incluant aide active Ã mourir et d'€™veloppement des soins palliatifs ?

Les al'€™as du monde auxquels nous assistons '€™ constern'€™s -, les chaos de la vie politique fran'€™saise, nous laisseront-ils le temps et la disponibilit'€™ pour voter une loi tant attendue, toujours report'€™e, et o'€™ la France, par comparaison avec nombre de ses voisins, europ'€™ens notamment, appara'€™t si timor'€™e et si ligot'€™e par la force de quelques lobbies pourtant marginaux ?

Categorie

1. En direct

date cr'€™'€™

01/04/2025